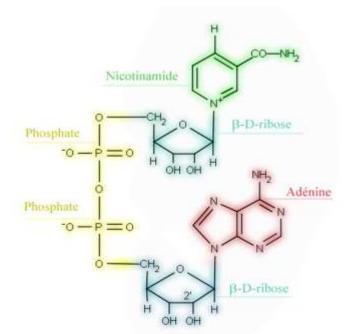
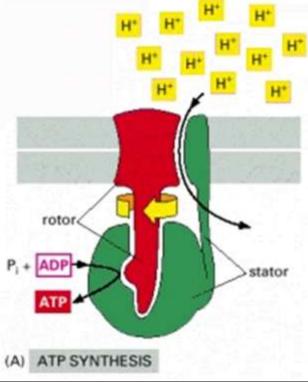
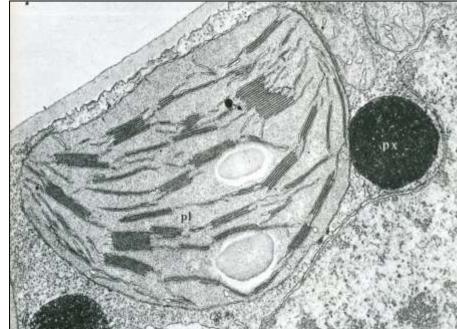
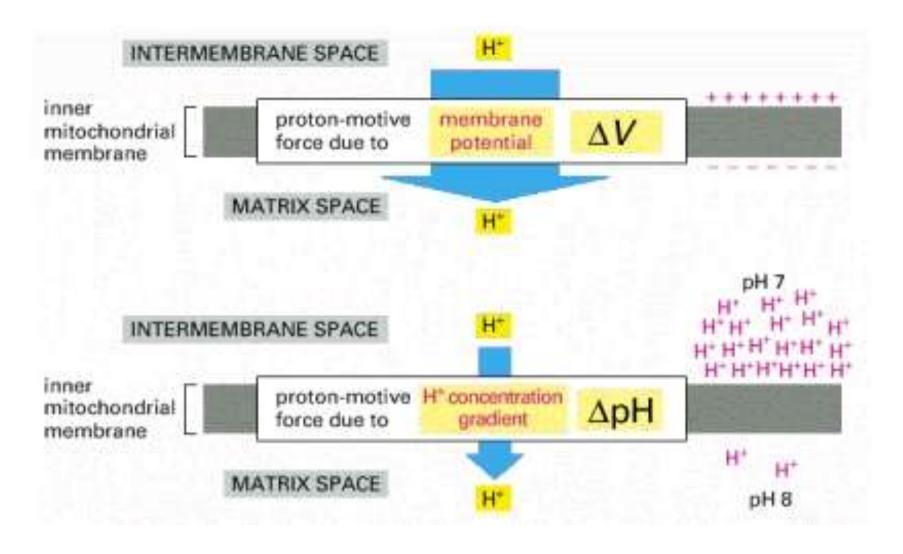


<u>Chapitre I – C – 3 – a</u>: Métabolisme et formes d'énergie dans la cellule

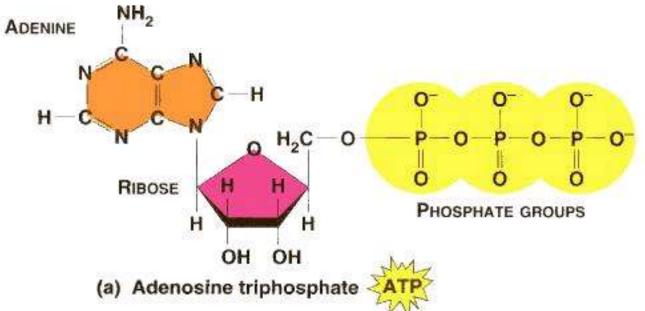




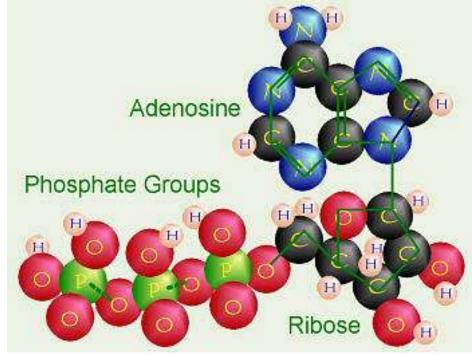


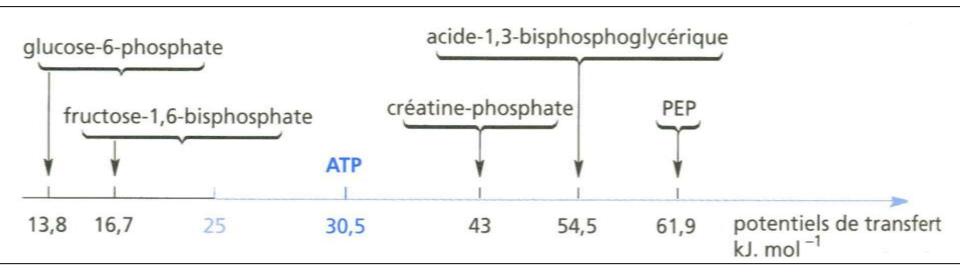


Les deux composantes d'un gradient électrochimique pour un ion (ici pour les protons).



Document 1. L'ATP.

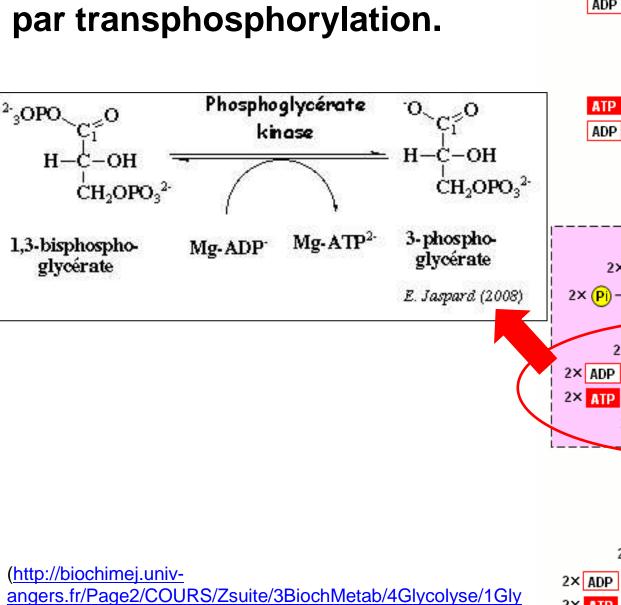


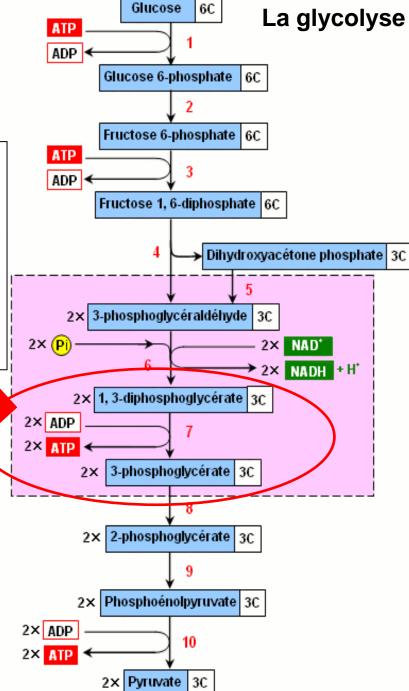


Document 2. Echelle des potentiels de transfert de quelques composés.

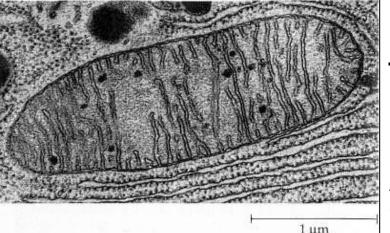
(Peycru P. et coll., "Biologie 1ère année BCPST", Dunod Ed., 2007).

Document 3. Synthèse de l'ATP par transphosphorylation.



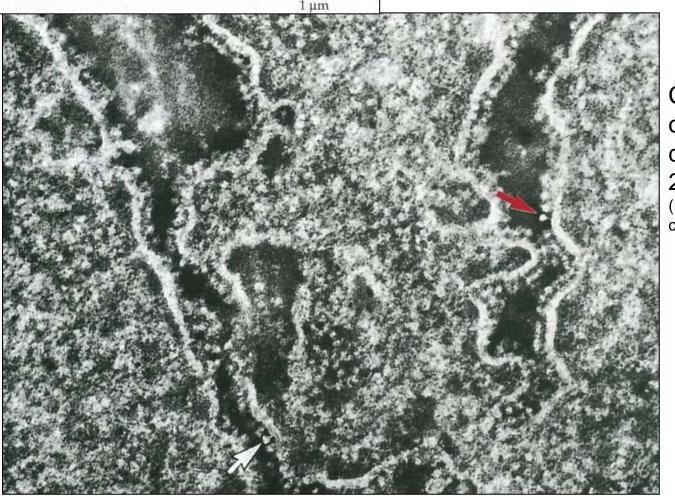


colyse.htm) et http://svt.acdijon.fr/schemassvt/article.php3?id_article=1279



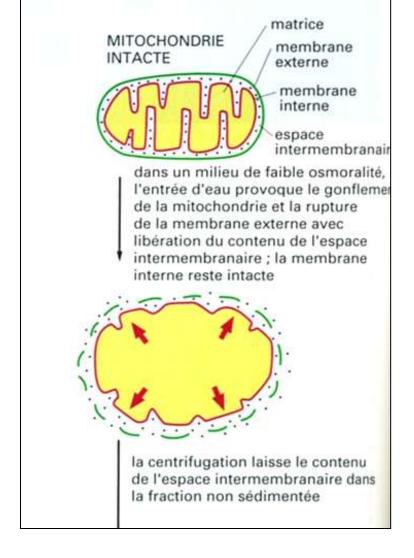
Document 4. Mise en évidence des « sphères pédonculées » dans la membrane interne des mitochondries.

A gauche : mitochondrie entière en MET. ("Biologie" Campbell 1995 Ed. DeBoeck Universités).



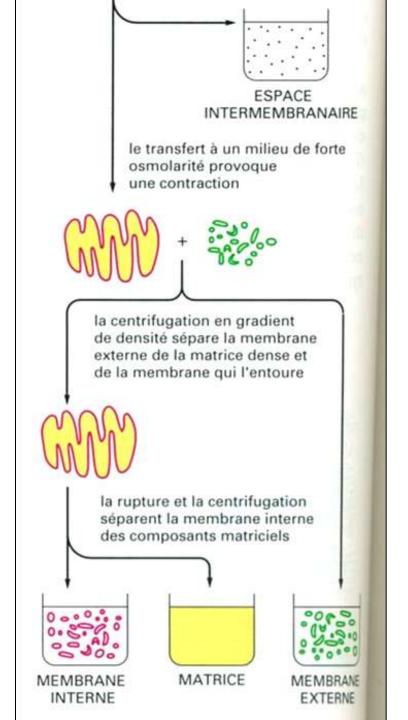
Ci-contre : les membranes ont été isolées sous forme de lambeaux (MET x 200 000).

(ROLAND J.-C. et coll., « Biologie cellulaire », Dunod ed., 2001).



Document 5. Fractionnement des mitochondries purifiées en composants séparés.

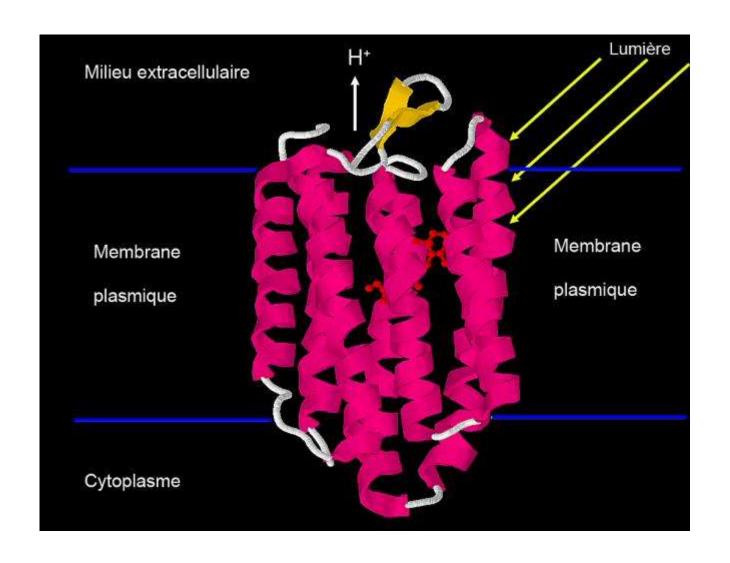
(ALBERTS B.. et coll., "Biologie moléculaire de la cellule", Flammarion Médecine – Sciences Ed.; 1995).



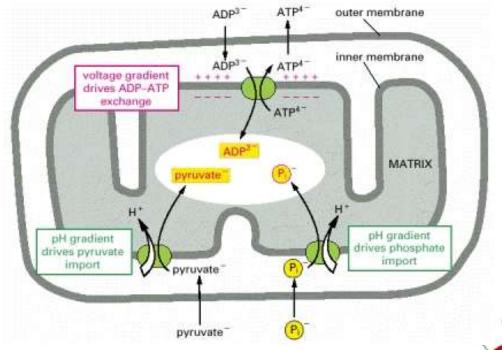
Membrane externe	Protéines (62 %) et lipides (38 %) de nature proche de celles de la membrane plasmique.
Membrane interne et crêtes	Protéines (80 %) et lipides (20 %) de natures très différentes de celles de la membrane plasmique (enzymes participant à des réactions d'oxydo-réduction, ATPsynthase).
Matrice	 Petites molécules carbonées (pyruvate, acides aminés, acides gras) Nombreuses enzymes (deshydrogénases, décarboxylases, cytochrome-oxydase intervenant dans la réaction 1/2 O₂ + 2 H⁺ → H₂O) Transporteurs réduits ou oxydés (T, TH₂) ATP, ADP, Pi

<u>Document 6.</u> Analyse biochimique des différentes structures mitochondriales.

(« SVT T°S spécialité », Nathan Ed., 2002).

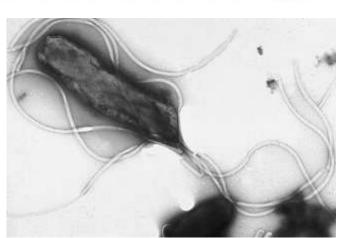


La bactériorhodopsine

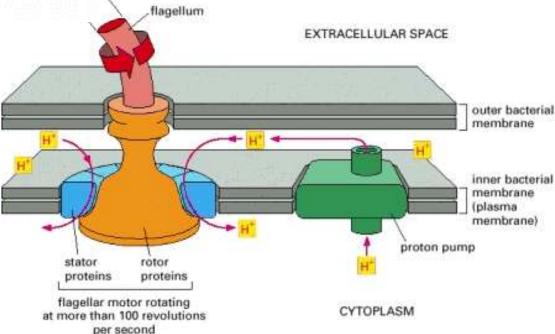


Quelques utilisations de l'énergie de gradient protonique

Certains transports actifs dans la mitochondrie utilisent le gradient de protons.



Helicobacter pylori avec ses nombreux flagelles (MET)



Molecular Biology of the Cell. 4th edition. Alberts B, Johnson A, Lewis J, et al. New York: Garland Science; 2002.

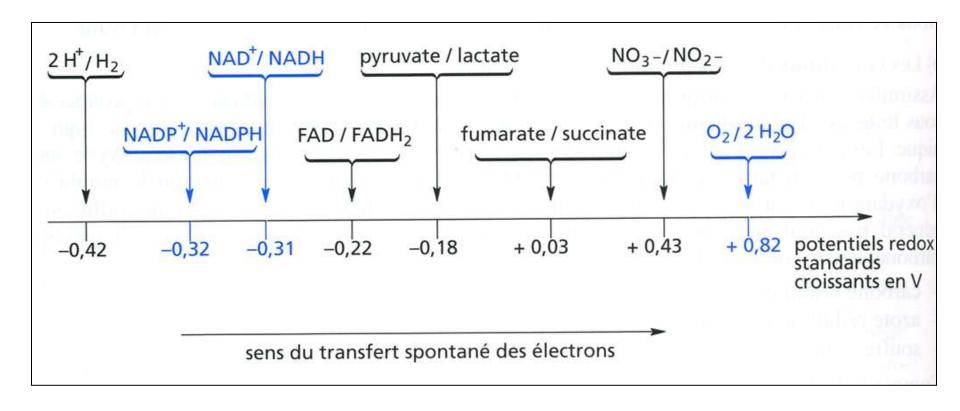
La rotation du flagelle bactérien est entraînée par un flux de protons.

Nicotinamide B-D-ribose Phosphate NH2 Adénine Phosphate -0-P=0 B-D-ribose OH

Document 7. Structure des coenzymes d'oxydoréduction.

NAD+ ou nicotinamide adénine dinucléotide

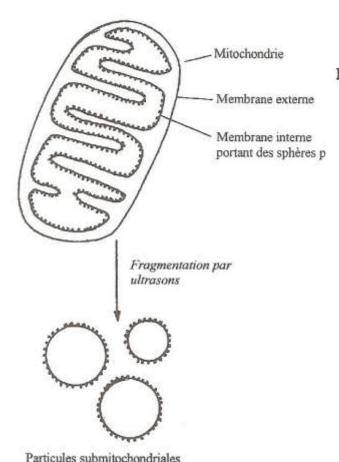
La flavine adénine dinucléotide (FAD)



Document 8. Echelle des valeurs du potentiel redox standard de quelques couples.

(Peycru P. et coll., "Biologie 1ère année BCPST", Dunod Ed., 2007).

Mise en évidence de l'utilisation d'un gradient protonique pour la synthèse d'ATP à l'aide de particules submitochondriales



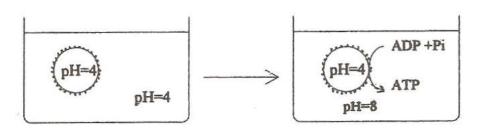
vésicules de membrane interne



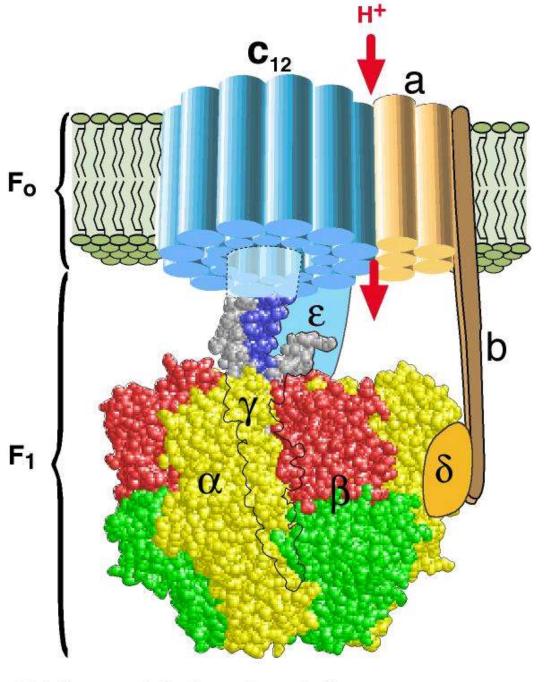
pH=8

a/ Lorsque le pH de la vésicule interne est égal ou supérieure à celui du milieu extravésiculaire il n'y a pas formation d'ATP

PH=8

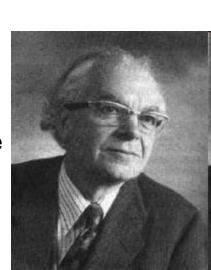


b/ Lorsque le pH de la vésicule interne est inférieur à celui du milieu extravésiculaire on constate la synthèse d'ATP

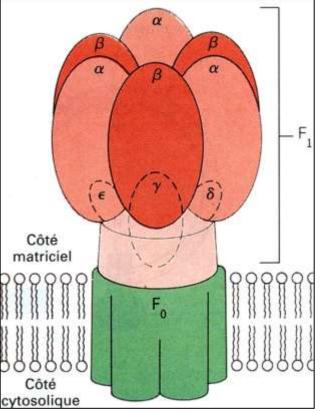


Modèle structural de l'ATP synthase

Peter D. Mitchell Prix Nobel chimie 1978



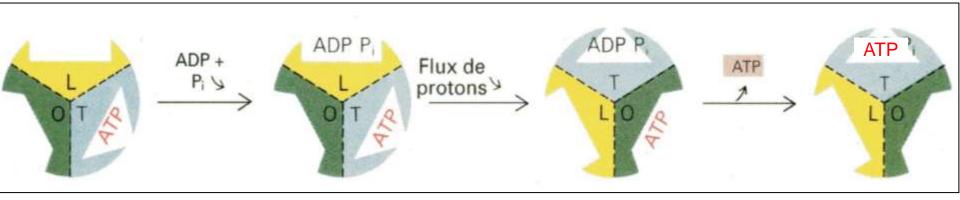
H. Wang and G. Oster (1998). Nature 396:279-282.



<u>Document 9.</u> Représentation schématique de l'ATP synthase.

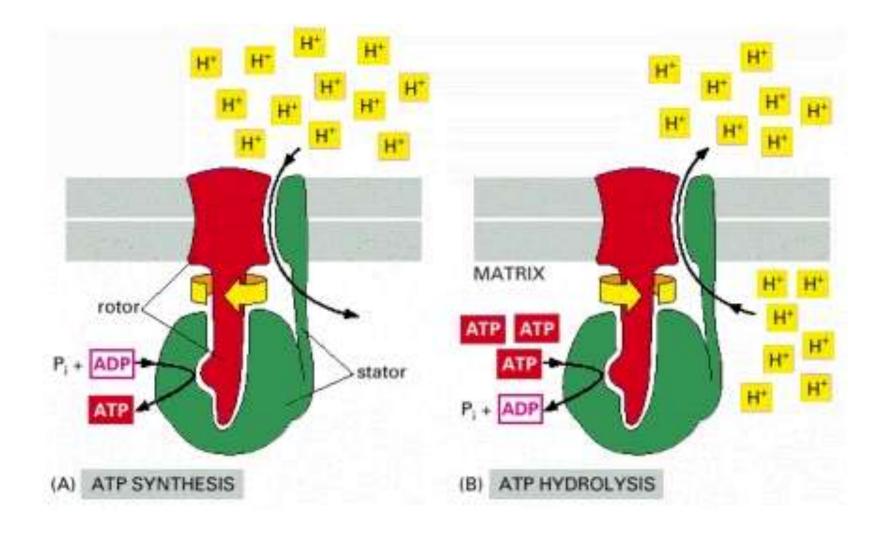
(STRYER L., « La biochimie » Flammarion Médecine – Sciences Ed. 1997).

Voir <u>l'animation</u>!



Document 10. Modèle de fonctionnement de l'ATP synthase.

(d'après STRYER L., « La biochimie » Flammarion Médecine – Sciences Ed. ; 1997).



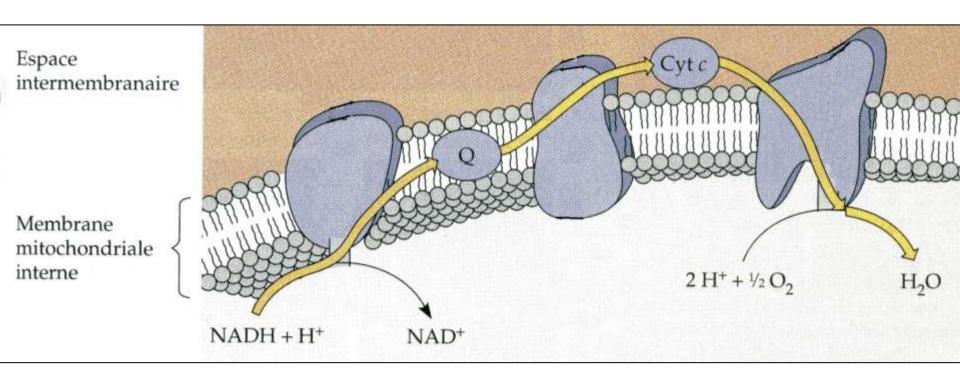
Le fonctionnement de l'ATP synthase est réversible : l'hydrolyse d'ATP peut financer un transport de protons.

Document 11. Les couples redox de la membrane mitochondriale interne.

Composant	Nomenclature	Composition	E ⁰ ' (V)
Ubiquinone ou coenzyme Q	Ubiquinone ou coenzyme Q Polyisoprène : lipide au sens large présentant une forme réduite et une forme oxydée		0,045
Complexe III	Q-cytochrome 8 sous-unités dont une protéine fer- c réductase soufre et des cytochromes (b et c1)		b: 0,077 c1: 0,215
Cytochrome C	Cytochrome C	cytochrome	0,235
Complexe IV	Cytochrome C oxydase	13 sous-unités dont des cytochromes (a et a3)	a: 0,29 a3:0,385

Protéines fer-soufre : possèdent Fe et S qui peuvent changer de valence → transporteurs d'électrons.

<u>Cytochromes</u>: protéines avec groupement prosthétique (=non protéique) à Fe ou Cu, qui peuvent changer de valence → transporteurs d'électrons.

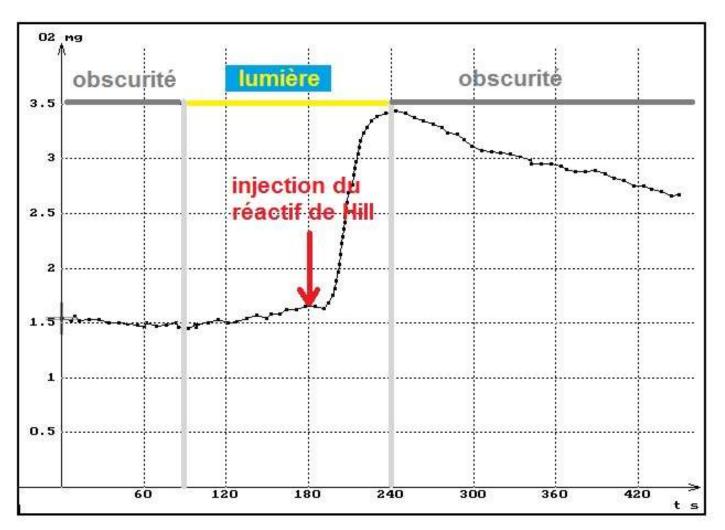


Document 12. La chaîne de transport des électrons dans la membrane mitochondriale interne.

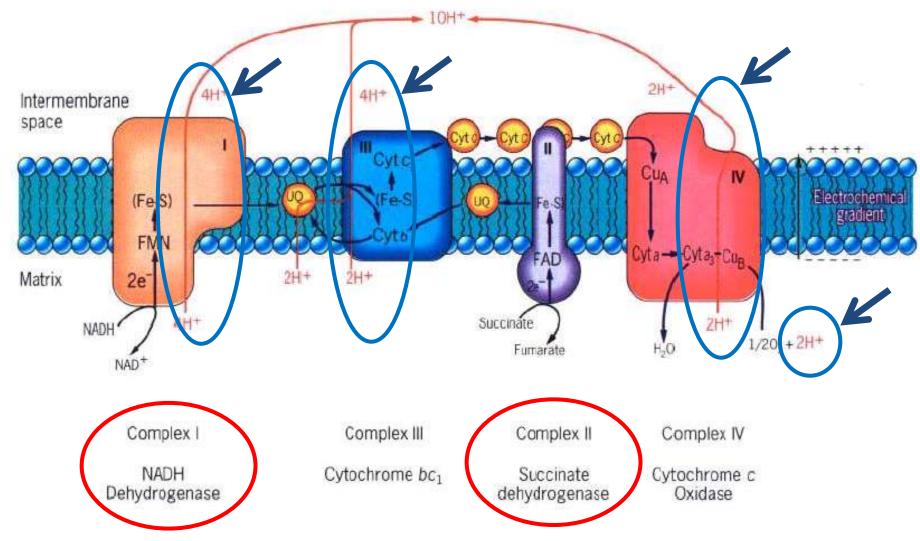
Composants	Composition	Propriétés redox
Lipides structuraux	Glycolipides, sulfolipides très insaturés	
PSI	Pigments (dont chlorophylles, caroténoïdes) apparentés aux lipides par leurs propriétés hydrophobes, associés à des protéines	oui pour la chlorophylle a
Pigments (dont chlorophylles) apparentés a lipides par leurs propriétés hydrophobes, asso des protéines		de ces complexes
Quinone Q Plastoquinone	Polyisoprènes : lipides au sens large	oui
Plastocyanine	Protéine à Cu	oui
Complexe b6f	cytochromes	oui
Ferrédoxine	Protéine Fe-S	oui
ATP synthase	Comparable à celle des mitochondries	

<u>Document 13.</u> Les principaux constituants de la membrane des thylacoïdes.

Document 14. Résultats de l'expérience de Hill



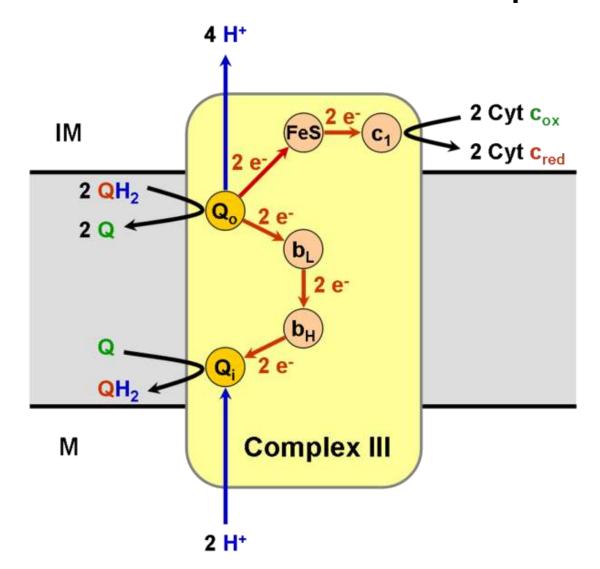
Trajet des électrons dans la chaîne respiratoire et translocation de protons



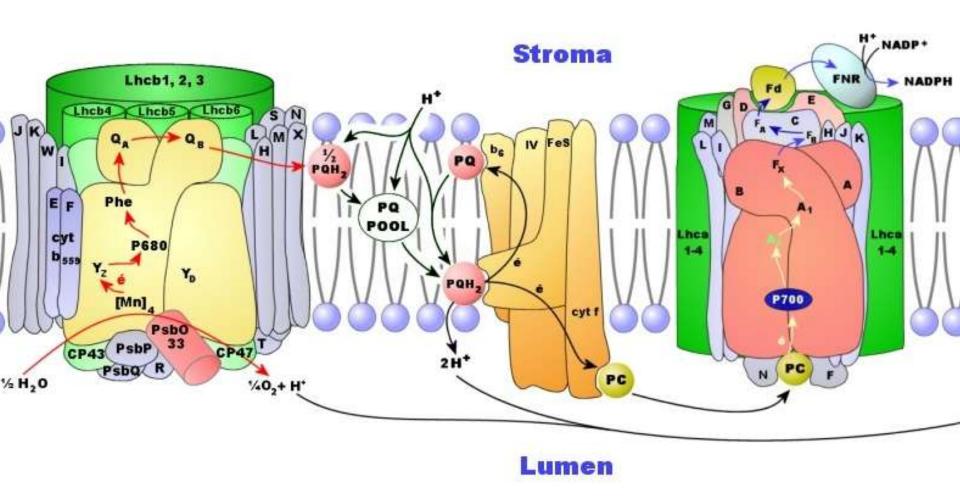
Reçoit les électrons de NADH

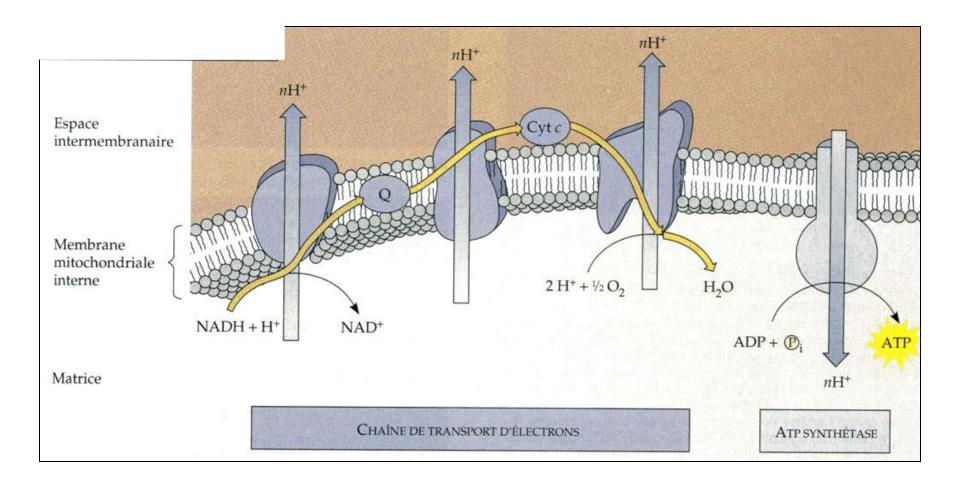
Reçoit les électrons de FADH2

<u>Document 15.</u> Translocation des protons lors du fonctionnement du complexe b-c1.



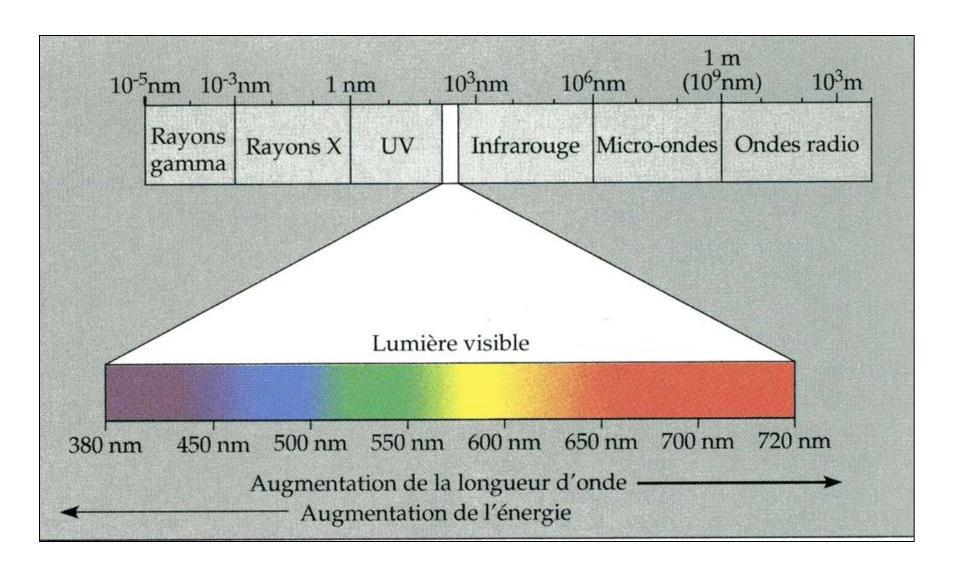
Translocation des protons lors du fonctionnement du complexe b6-f de la membrane des thylacoïdes





Modèle de l'organisation fonctionnelle de la chaîne respiratoire mitochondriale.

(CAMPBELL N., "Biologie", ERPI Ed., 1995).

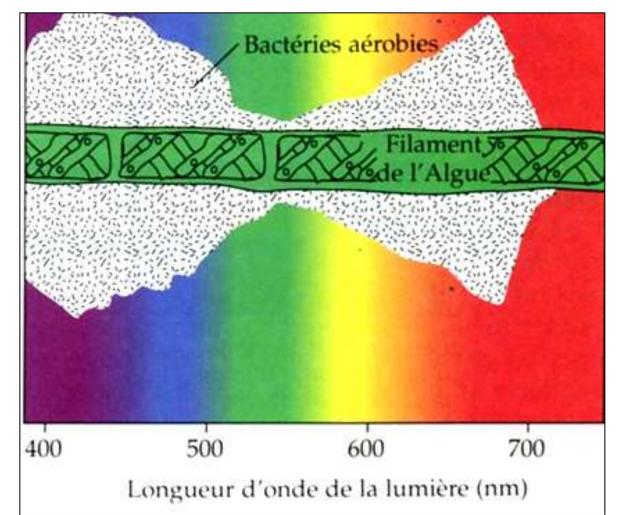


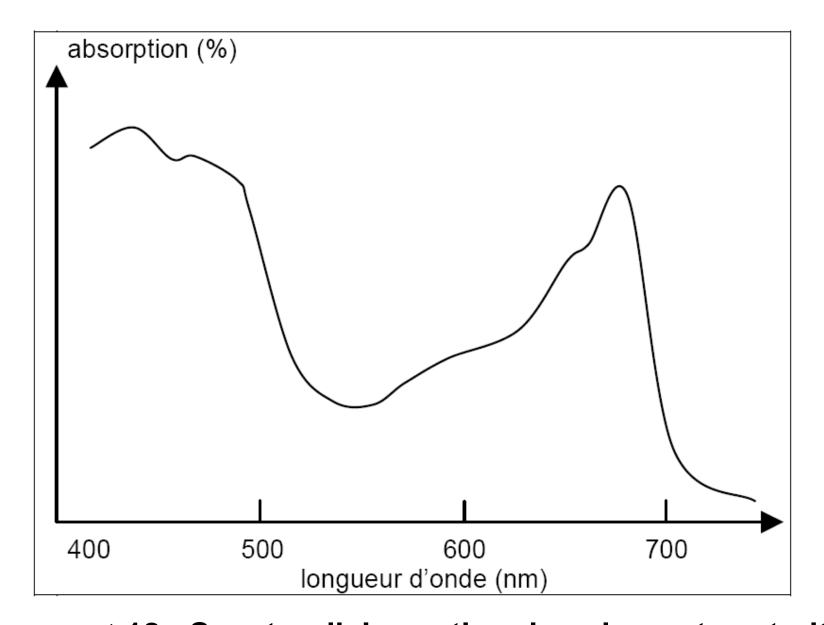
<u>Document 16.</u> Le spectre électromagnétique. (CAMPBELL N., "Biologie ", ERPI Ed., 1995).



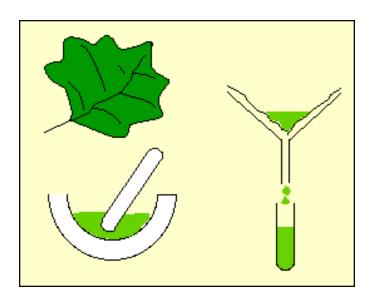
Document 17. Résultats de l'expérience d'Engelmann (1885). (CAMPBELL N., " Biologie ", ERPI Ed., 1995).







<u>Document 18:</u> Spectre d'absorption des pigments extraits d'une algue verte. (D'après Blinks LR in : " La photosynthèse " H. JUPIN, A. LAMANT, DUNOD Ed. 1999).

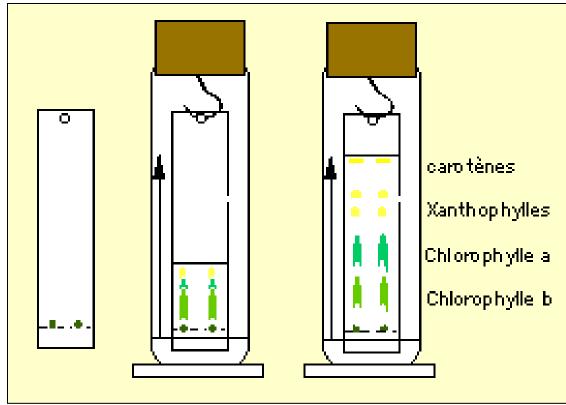


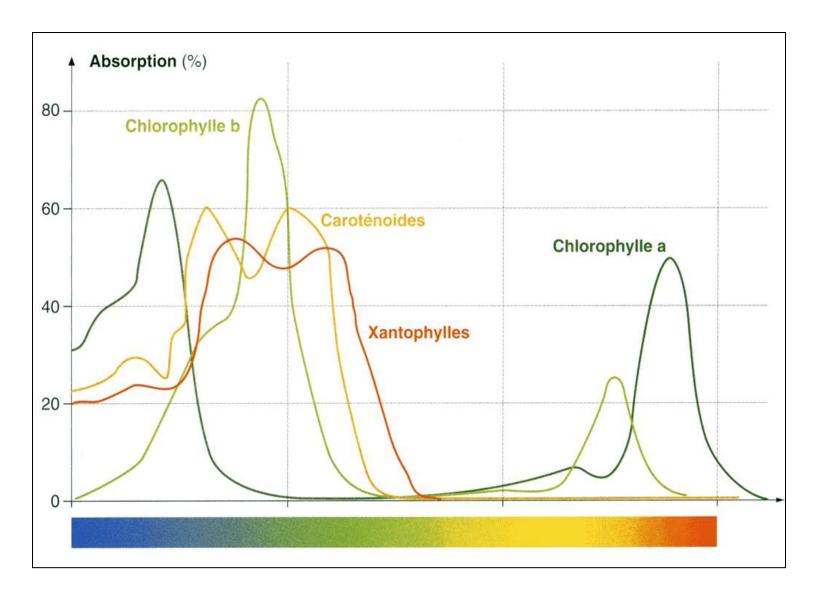
Extraction des pigments bruts :

la feuille est broyée dans de l'alcool absolu ou de l'acétone. Les pigments solubles dans les solvants organiques sont extraits. Après filtration pour éliminer les débris cellulaires, on obtient une solution brute de pigments.

Chromatographie de pigments bruts :

Mise en œuvre et résultats.





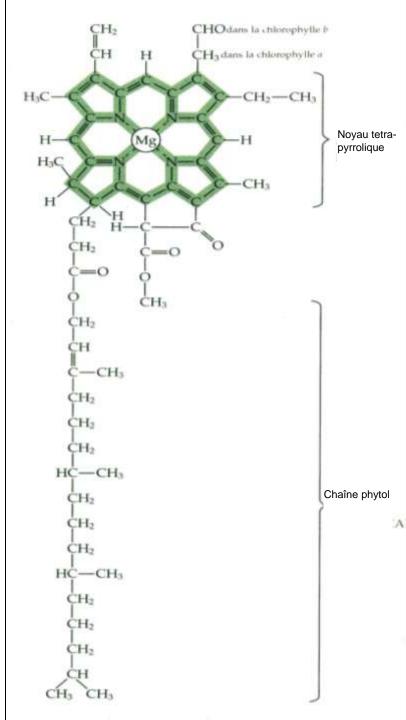
<u>Document 19</u>: Spectre d'absorption des différents pigments. (" SVT T°S spécialité ", Nathan Ed., 2002).

Document 20. Structure de la chlorophylle et du β-carotène.

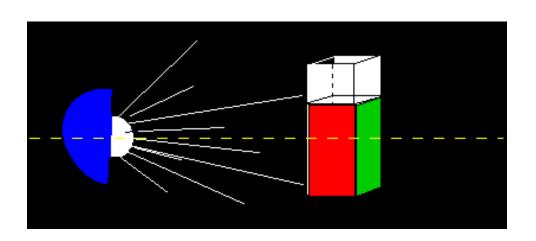
Ci-dessus : β-carotène

A droite: chlorophylle

(CAMPBELL N., "Biologie", ERPI Ed., 1995).



La fluorescence de la chlorophylle

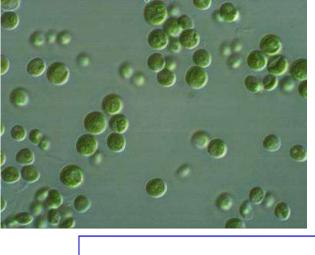


Une solution de chlorophylle éclairée apparaît verte par transparence et rouge sur le côté

Solution de chlorophylle brute dans un faisceau de lumière blanche.



http://www.didier-pol.net/1CHLORO.html



Document 21. Effet Emerson (red drop fall) ou « chute dans le rouge ».

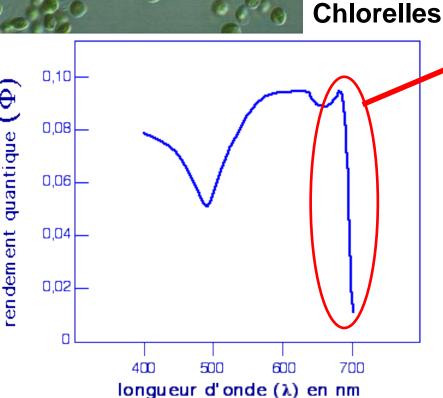
endement quantique Φ

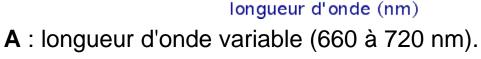
0,08

0,06

0,04

660





680

B: longueur d'onde variable (660 à 720 nm)

+ radiation monochromatique fixe à 650 nm

→ La chute dans le rouge est

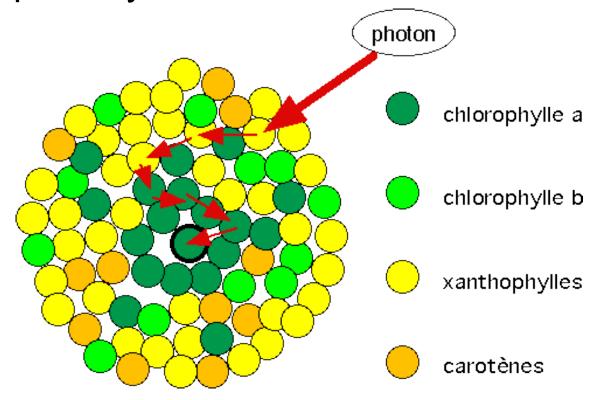
supprimée en ajoutant une radiation de plus courte longueur d'onde.

→ Le rendement quantique (qO2 dégagé / q photons) chute brutalement dans le rouge.

700

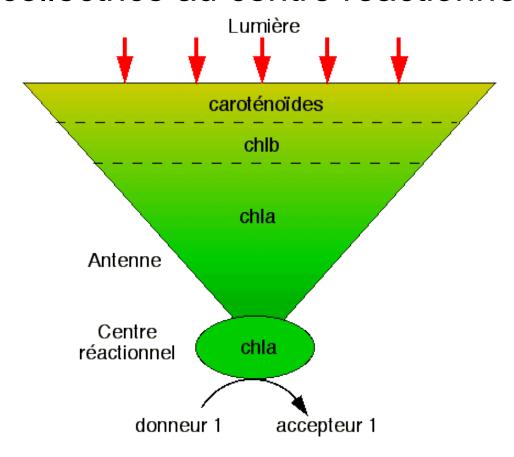
720

<u>Document 22</u>. Transmission par résonance au sein d'un photosystème.



De très nombreuses molécules de pigments peuvent être excitées par les photons et elles peuvent transmettre l'énergie reçue, par résonance à la molécule de chlorophylle a du centre réactionnel.

<u>Document 23</u>. Transmission de l'énergie de l'antenne collectrice au centre réactionnel.

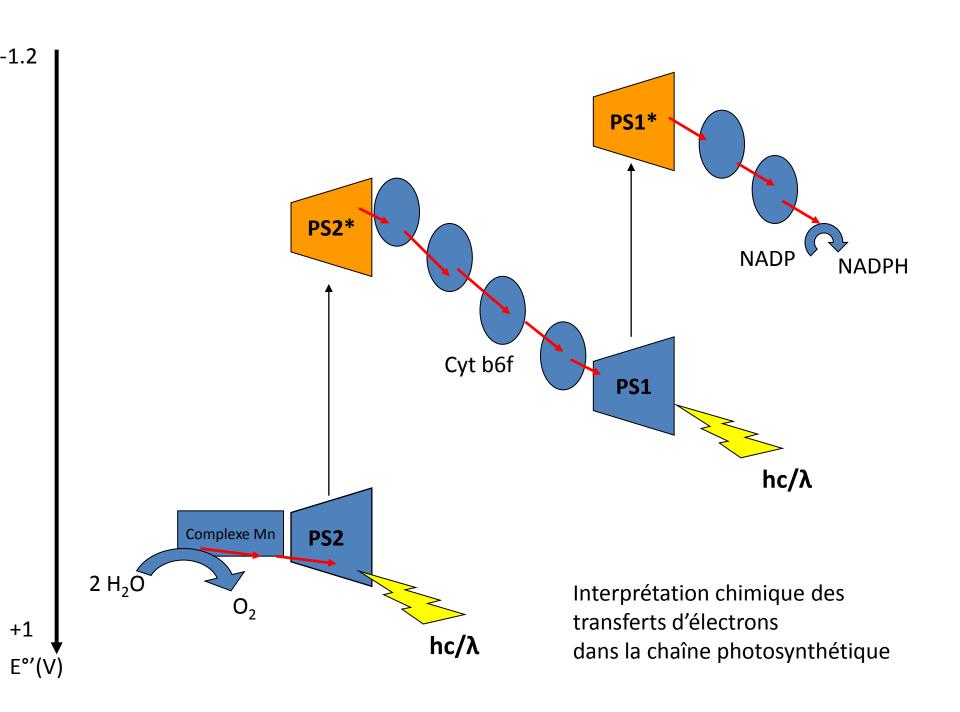


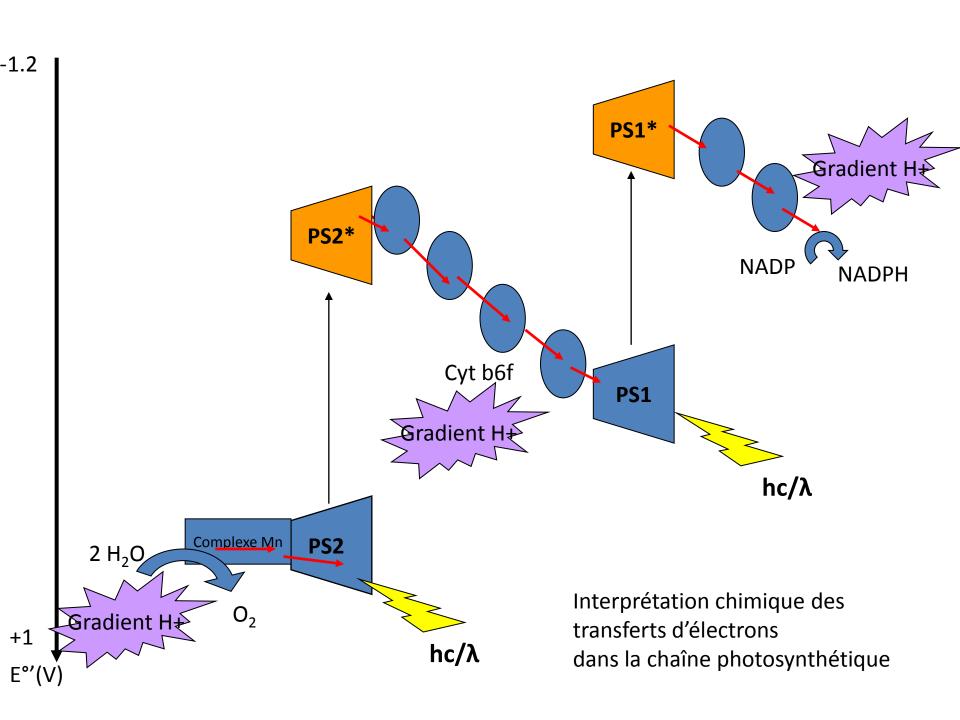
L'antenne est schématisée par un entonnoir qui draine l'énergie des photons reçus par de nombreuses molécules de pigments jusqu'à une molécule de chlorophylle a correspondant au centre réactionnel.

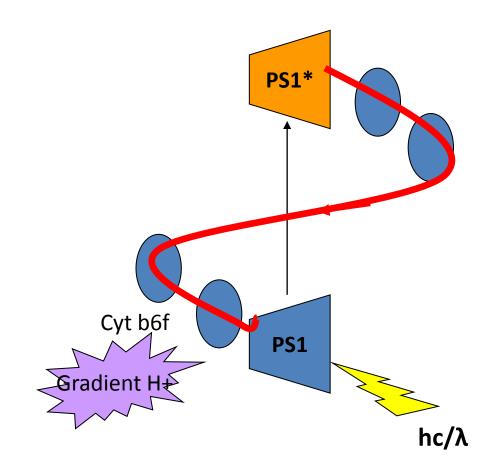
Document 24. Valeurs du E'0 des principaux couples redox de la membrane des thylacoïdes.

Couple redox	E'0 (V)
O_2/H_20	+ 0,82
P ₆₈₀ / P ₆₈₀ +	+ 0,9
P ₆₈₀ */P ₆₈₀	- 0,8
Pheo (red/ox)	- 0,6
QA-QB(red/ox)	- 0,2
PQ (red/ox)	0
b6f (red/ox)	- 0,2 et + 0,2
P ₇₀₀ / P ₇₀₀ +	+ 0,4
P ₇₀₀ * / P ₇₀₀	-1,3
Ao (red/ox)	-1,0
Fd (red/ox)	- 0,42
NADP+ / NADPH	-0,32
ussiau fr/hmadia	

http://www.snv.jussieu.fr/bmedia

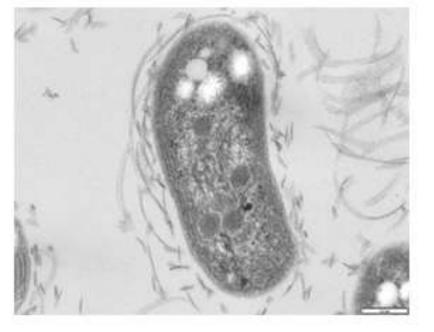






Transfert cyclique des électrons





Nitrobacter (MET)
(W.J. Hickey, University of Wisconsin-Madison, 2006)

$$NO_2^- + 1/2 O_2^- \longrightarrow NO_3^- \Delta G^{0} = -73 \text{ kj. mol}^{-1}$$

Réaction de nitratation

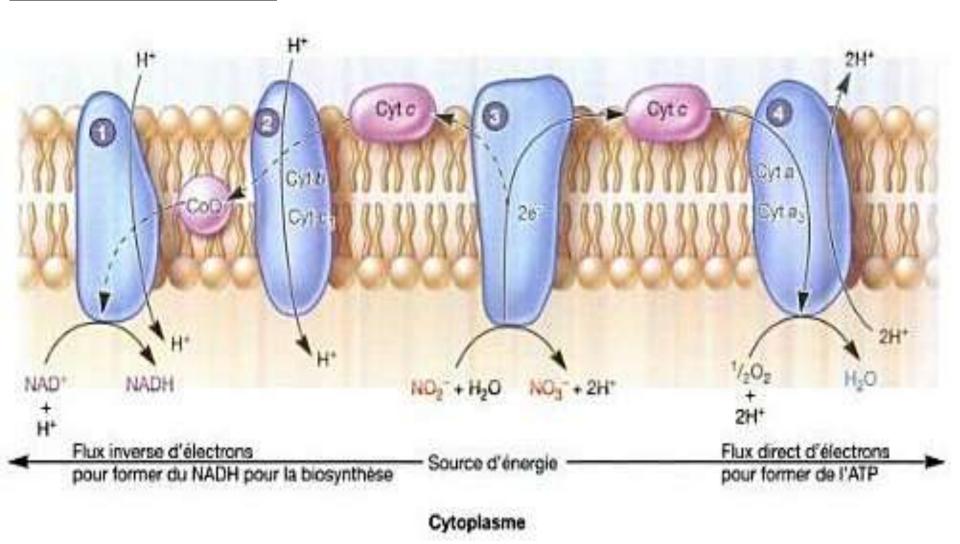
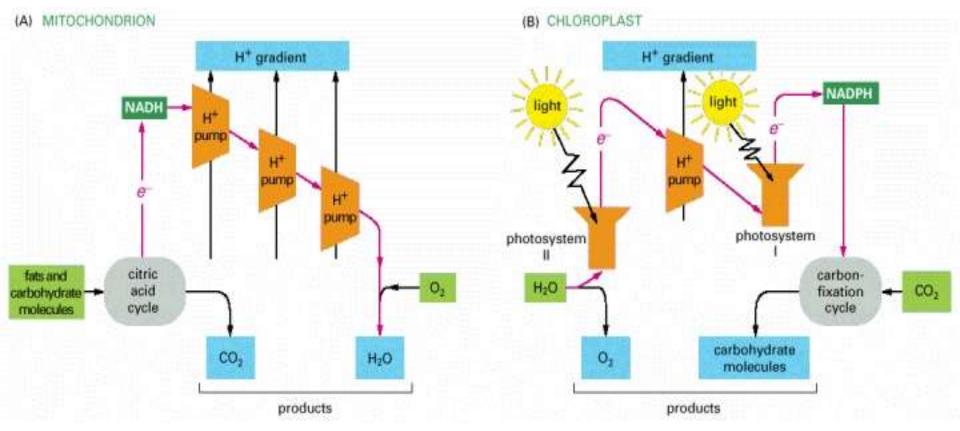


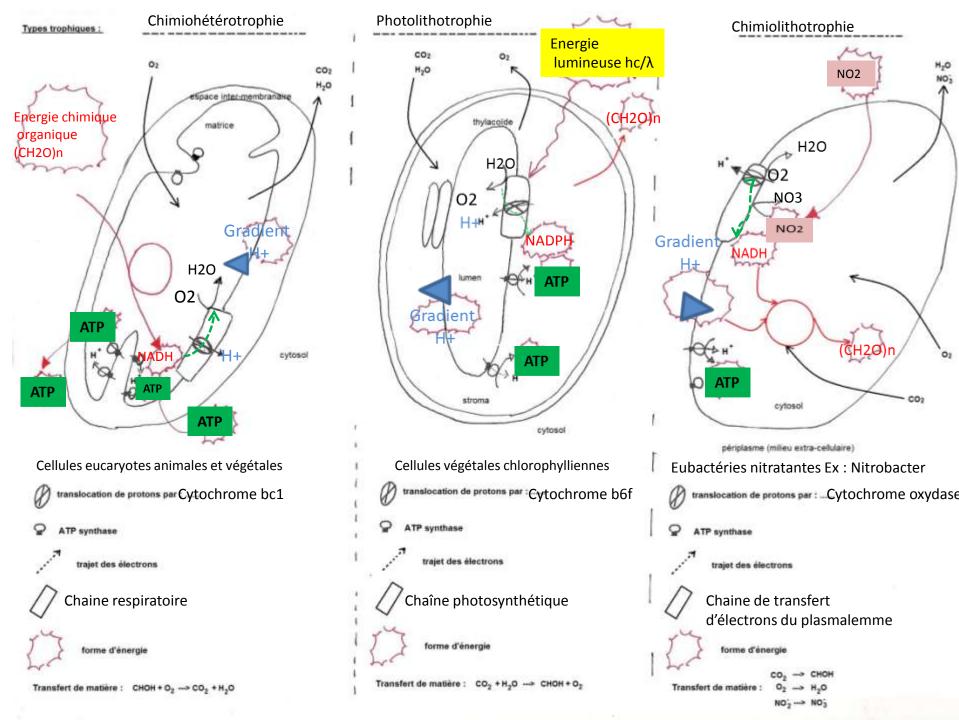
Figure 9.25 Le flux d'électrons dans la chaîne de transfert chez Nitrobacter. Nitrobacter oxyde le nitrite et effectue un transfert normal d'électrons pour générer une force proton-motrice et synthétiser de l'ATP. C'est la branche droite du schéma. Une partie de la force proton-motrice sert aussi pour forcer les électrons à remonter le gradient de potentiel de réduction, du nitrite au NAD* (branche gauche). Le cytochrome c et quatre complexes interviennent : la NAD-ubiquinone oxydoréductase (1), l'ubiquinol-cytochrome c oxydoréductase (2), la nitrite oxydase (3) et la cytochrome aa₃ oxydase (4).



<u>Document 27</u>. Comparaison des conversions énergétiques dans la mitochondrie et le chloroplaste.

En vert clair, les entrées de matière. En bleu, les produits. Le trajet des électrons est représenté par les flèches rouges. Chaque complexe protéique (en orange) est inclus dans une membrane, asymétrique.

(ALBERTS B.. et coll., « Biologie moléculaire de la cellule», Flammarion Médecine – Sciences Ed.).



		Source d'électrons		
		minérale	organique	
Source d'énergie	lumineuse	Photolithotrophe		
		bactéries		
		photosynthétiques,		
		algues, plantes		
	chimique		Chimioorganotrophe	
		Chimiolithotrophe	animaux,	
		bactéries nitrifiantes,	champignons	
		archées	(= mycètes),	
			certaines bactéries	

<u>Document 28</u>. Différents types trophiques selon les sources d'énergie et d'électrons utilisées.